



Vue de l'exposition « Anne-Marie Schneider : Écriture allongée » chez Michel Rein, Paris.  
Courtesy de l'artiste et de Michel Rein. Photo Florian Kleinfenn

## Anne-Marie Schneider : Écriture allongée

Depuis deux ou trois ans, la céramique occupe une part essentielle dans le travail d'Anne-Marie Schneider et « Écriture allongée » vient en donner la preuve. Avec une place comparable à celle donnée aux dessins, les œuvres en terre cuite ont, semble-t-il, été choisies pour nous faire saisir les étapes de l'appropriation de ce nouveau médium. Dans de petites plaques de terre, l'artiste a incisé, modelé ou creusé des figures humaines puis découpé des silhouettes. C'est comme si le travail avec l'argile découlait directement du tracé sur la feuille. Sur une table à tréteaux ont été déposées une trentaine de minuscules têtes, des boules à peine modelées et animées par la couleur qui sont comme la plus simple expression du travail de la main. Enfin, sur des tablettes fixées au mur sont présentées des plaques et des figurines plus ou moins colorées. L'une s'offre comme le symbole de la réunion qu'Anne-Marie Schneider a su opérer entre dessin et sculpture. Figure endormie, c'est une galette ovale marquée de deux signes pour les paupières glissée dans le cercle formé par les bras. Avec des nuances dans la gravité, l'artiste ne cesse de questionner la place du créateur, ce pouvoir de démiurge qui s'incarne dans des formes simples et des traits essentiels. Dans un de ses dessins, elle a tracé des corps qui se suivent en formant des vagues superposées et d'autres qui sont empilés. En vis-à-vis, un autre dessin montre des corps alignés tout au long des bords de la feuille avec, au centre, les mots : « vit, vie, vide ». C'est autant une invocation qu'une tentative de nommer.

Une seule peinture est présentée. On croit y voir une tête coupée sur une sorte de collerette, une chouette, un coléoptère à chapeau, une tortue, un batteur à œuf et des œufs dispersés. Cette sorte de laboratoire du rêve ouvre une fenêtre sur une autre dimension de l'œuvre d'Anne-Marie Schneider.

**Du 5 septembre au 27 septembre 2025, Michel Rein, 42, rue de Turenne, 75003 Paris**